

ait pu dire non, les belles mains blanches ont touché sa tête, les doigts légers et souples ont manié ces cheveux si négligés depuis longtemps !... Et Geneviève, ne disant rien, à moitié endormie sous cette pression douce et délicate, pensait : — Une mère doit être comme ça !

Ce qu'elle n'osait pas dire, madame Aymard le devinait à ses mouvements plus confiants, à ses plaintes surtout, car pour la première fois la pauvre enfant osait se plaindre.

Vers le soir, madame Aymard la conduisit à l'hôpital. Comme elles allaient partir, la malade retira de son petit paquet les deux paires de bas qu'elle avait tricotées : elle pria sa protectrice de les lui garder, et madame Aymard, sans faire de question, les mit dans une armoire.

On arrive à l'hôpital ; la tristesse des abords en est effacée aux yeux de la malade par la présence de sa généreuse amie. Le respect que l'on témoigne à cette dame, dont on connaît les œuvres charitables, inspire pour la villageoise une plus grande compassion. On la distingue parmi cette foule de malheureux qui tous ont droit aux soins de tous.

Madame Aymard, qui ne craint pas l'aspect de la souffrance, entre avec Geneviève dans la salle où elle doit trouver un bon lit pour s'y reposer enfin ; elle ne la quitte que quand elle la voit très calme. Alors, de lassitude, la pauvre fille s'endort, et croit voir en songe un bon ange qui veille sur ce vaste hôpital ; ce bon ange a les traits et la voix de madame Aymard.

Les semaines s'écoulèrent ; madame Aymard, fidèle à sa promesse, allait de temps en temps visiter la malade ; elle lui portait des oranges, de ces riens qui disent : Je vous aime, quand on n'est plus là pour le dire soi-même. Geneviève était bien contente, bien reconnaissante ; elle l'exprimait mal, mais on ne pouvait se méprendre sur sa pensée. Madame Aymard, assise à son chevet, lui lisait quelquefois, pour la distraire, une petite histoire dans laquelle une bonne pensée se cachait sous une forme symbolique ; il fallait absolument que ces formes fussent un village, des moutons, des poules, etc., Geneviève ne comprenait que cela ; tout était métaphysique dès qu'on sortait de